lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du *Soir*

Par Kader Bakou

Cause toujours

Le monde arabo-islamique ne semble pas se rendre compte de la vague de violence qui est en train de l'anéantir. Pourtant, un simple coup d'œil sur la carte du monde est révélateur.

Après les attentats en Norvège en 2011, les autorités et les médias de ce pays avaient souligné le fait que Anders Behring Breivik, le présumé coupable, est un déséquilibré mental. La même année ont eu lieu des émeutes dans plusieurs villes d'Angleterre. Le Premier ministre britannique a rejeté tout caractère politique de ces émeutes en disant à propos des émeutiers que s'ils sont «assez âgés pour commettre de tels crimes, ils le sont aussi pour être punis par la loi». L'opinion publique britannique, de droite comme de gauche, impute principalement les désordres à la défaillance des parents, à la culture de gang, aux comportements criminels et à l'insuffisance des peines. Pour Peter Oborne, analyste politique en chef au *Daily Telegraph* et parmi les principaux commentateurs conservateurs du pays, les émeutes révèlent la «décadence morale» de la société britannique tout entière ainsi que la culture de la vénalité et de l'impunité. Ed Miliband, chef de l'opposition travailliste, dénonce une «crise des valeurs», tandis que le Premier ministre David Cameron pointe du doigt l'effondrement des structures familiales et la dépendance excessive envers l'État. Dans les pays de la sphère arabo-islamique, on s'empresse à donner «une cause noble» à chaque violence. Si cela continue, il n'y aura pas que Mitt Romney qui osera dire que la différence entre les Arabes et les autres peuples est d'ordre culturel.

K. B.

bakoukader@yahoo.f

En librairie

MIRA VENTOS DE MAÏ-DO HAMISULTANE

Un drame face au vent

Mira Ventos est le premier roman de Maï-Do Hamisultane. Cette jeune auteure est la petite fille de Josiane Lehlou. Apparemment, elle marche sur les traces de sa grand-mère.

Maï-Do vit actuellement à Nice. Elle a fait des études de médecine et a déjà publié des poèmes dans un quotidien marocain. *Mira Ventos* (face au vent, en espagnol) est le nom de la maison où l'auteure a passé son enfance, à Casablanca, au Maroc. «Sa fontaine en zelliges qui chantonne. Le bruit de l'eau. Le vert.

Les verts. Le blanc. Les arbres centenaires aux notes de couleurs variées. Les palmiers immenses d'un autre siècle.

La haie d'hibiscus toujours fleuris. Les rosiers qui exhalent. Les gueules de loup qui pincées amusent...» P22 Mais *Mira Ventos* bascule soudain dans l'horreur. Cette résidence paisible est le théâtre d'un meurtre. Celui du grand-père de Maï-Do, médecin de son état.

L'auteure est alors âgée d'une dizaine d'années. Toute la trame de ce roman repose sur cette nuit fatidique où la vie de la fillette a basculé dans l'horreur. Cette maison familiale, qui a abrité tant de bonheur, de rires et de joie et qui réunissait tout le gotha des artistes et intellectuels marocains, devient sordide.

Les souvenirs de ce drame remontent à la surface : la trahison de Hassan le jardinier et de Fatima la bonne, complices de cet assassinat, la reconstitution du crime par les policiers, les gros titres de la presse marocaine, la curiosité malsaine des gens, l'ouverture du procès...

«...Ils ont pénétré dans la maison. Ils ont tout saccagé. Ils ont pris le buste de Juba II qui trônait dans le hall d'entrée... Pépé, alarmé par le vacarme, a descendu les escaliers. Hassan, qui était déjà monté à l'étage, a frappé la tête de pépé avec le bronze «du christ». C'est ainsi que l'on a retrouvé, à côté du corps de mon grand-père, le buste plein de sang de Juba II, roi de Maurétanie.» P82.

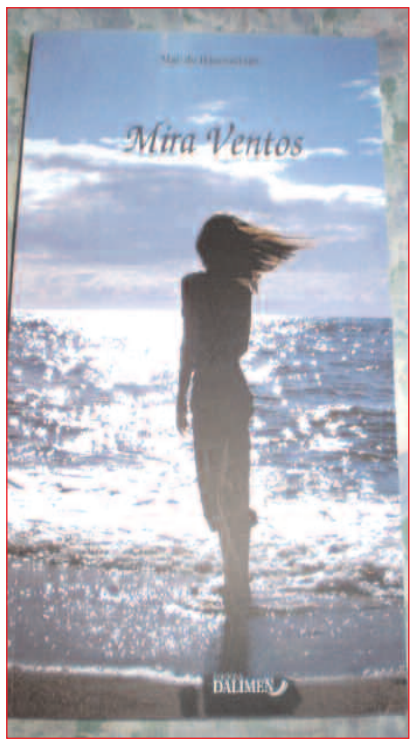
Après le procès, *Mira Ventos* est vendue. Maï-Do quitte le Maroc avec sa mère et sa grand-mère. L'auteure nous entraîne dans sa nouvelle vie en France.

Elle nous confie ses amours contrariées avec Victor dont elle tombe éperdument amoureuse mais qui l'a quittée, l'obligeant à avorter.

20 ans après le drame, Maï-Do Hamisultane repart à Casablanca... Le souvenir de Mira Ventos l'a hantera pour toujours.

Sabrinal

Mira Ventos, Maï-Do Hamisultane, éditions Dalimen, 2012, 133P.



HONGRIE

Sziget, le plus grand festival d'Europe

L'île Obuda, située sur le Danube, au centre de Budapest, accueille à partir d'aujourd'hui, et pour la vingtième fois, le plus grand festival de musique en plein air d'Europe. «Avec ses douze heures de musique chaque jour pendant une semaine, 50 scènes, et ses 400 concerts, le festival Sziget est devenue une des attractions touristiques principales de la Hongrie», indique Viktoria Vetö, la porte-parole du festival. Pour la première fois, le site d'échange vidéo Youtube» transmettra en direct — sur youtube.com/szigetofficial — le festival, qui se tient du 6 au 13 août, ajoute-t-elle. Musique mais aussi danse, théâtre ou encore cirque attendent les quelque 400 000 participants à ce «Woodstock européen». «Bien sûr nous aimerions avoir le plus de visiteurs possibles, mais l'anniversaire n'est qu'une accroche, ce qui fait venir les gens, c'est la qualité des programmes», estime-t-elle.

Le Sziget (île en hongrois) se déroule sur une île de 78 hectares au nord du centre-ville de Budapest et attire, outre les Hongrois, beaucoup d'étudiants et routards néerlandais, autrichiens, français et italiens. Le programme de cette vingtième édition se révèle des plus éclectiques, comme le veut la tradition du festival. Y figurent entre autres les célèbres groupes Mando Diao et Placebo, ou encore les rockeurs de Newcastle Maxïmo Park (GB), le groupe hip-hop The Roots (USA) et le rappeur américain Snoop Dog. Les Hollandais de Kraak & Smaak, la chanteuse danoise Agnès Obel, et le crew punk de Berlin, Bonaparte, seront aussi de la partie. Au fil des années, le festival s'est imposé comme un rendez-vous incontournable des fans de musique rock, pop, hip-hop et autre punk.

En janvier, il a reçu le titre de «meilleur festival européen» lors des prestigieux European Festival Awards, parmi 25 autres nominés. «Le Sziget festival connaît une renaissance avec beaucoup de nouveautés comme par exemple le Sziget-Eye, une roue géante comme à Londres, qui pourra élever jusqu'à 180 personnes à une altitude de 42 mètres, tandis que de nuit, le centre de la roue fonctionnera comme un écran de cinéma géant», souligne la porte-parole. Comme depuis 11 ans, une scène sera dressée uniquement pour les musiciens tsiganes et d'Europe centrale. Le Sziget est le seul grand festival à consacrer un espace dédié à ces musiques.

Côté culture, les plus grands musées de Budapest sont présents dans un quartier des musées et proposent des ateliers, rencontres, présentations de leurs collections.

SOIRÉES RAMADANESQUES À GUELMA

Concert de Dib Layachi

Le célèbre chanteur malouf Dib Layachi s'est produit au Théâtre régional Mahmoud-Triki de la ville de Guelma, dans le cadre des soirées ramadanesques organisées par le secteur de la culture de la wilaya.

Quelques dizaines de personnes seulement sont venues apprécier le talent avéré et le savoir-faire d'exception de cette star du malouf. Ce qui lui a valu une carrière qui l'a mené sur différentes scènes du pays, mais aussi internationales. Les personnes présentes ont été enchantées par la voix puissante et satinée de Dib Layachi. Ce dernier a pu interpréter

une série de grands succès figurant dans le vaste répertoire du précieux patrimoine de cette musique traditionnelle du Constantinois.

Organisée dans une petite salle de théâtre non climatisée, en cette période de canicule, cette soirée n'a pas été à la hauteur des attentes du public guelmi. C'est sans doute la raison pour laquelle ce concert n'a pas drainé une grande foule comme à l'accoutumée.

«Le programme indiqué n'a pas été respecté par les organisateurs. Il était préférable de programmer ces soirées ramadanesques en plein air, au théâtre romain de la ville, surtout en cette période de grandes chaleurs», s'indigne une vieille dame qui a assisté à la soirée.

N. Guergour

Conférence

Hamid Grine donnera une conférence le mardi 7 août à 22h à l'Etablissement Arts et Culture (rue Didouche Mourad, face à la Fac centrale).

Thème : *«Ecrire pour vivre»*

Actucult

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)
Aujourd'hui à 22h 30 : Concert de Maher Zine (Liban).

THÉÂTRE DE VERDURE CASIF (SIDI-FREDJ, ALGER)
Aujourd'hui à 22h 30 : Concert de Saber Rebai (Tunisie).

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)
Aujourd'hui à 22h : Concert de Farid Khoudha, Merioua Abdellatif et Mohamed Kadi.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 16 août : Exposition-vente d'objets d'artisanat d'art et de décoration. Horaires : 22h-01h du matin.
Aujourd'hui à 22h 30 : Concert de Chafik Hadjadj de Mostaganem.

THÉÂTRE RÉGIONAL DE ANNABA
Aujourd'hui : Soirée variée avec Kamel Aziz et l'artiste tunisien Adnane Echouachi.

COMPLEXE CULTUREL LAADI-FLICI (BD FRANTZ-FANON, ALGER)
Aujourd'hui à 22h 30 : Concerts de Nadia Benyoucef, Samir El Assimi et Mohamed Segueni.

THÉÂTRE DE VERDURE FADHÉLA-D'ZIRIA DE L'INSTITUT NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE (ALGER)
Juisqu'au 10 août : 7e Festival culturel national de la chanson chaâbie.
Aujourd'hui à 22h 30 : Prestation de candidats du concours national du chaâbi. 2e partie : Concert de Réda Lalal et Nacer Mokdad.

THÉÂTRE RÉGIONAL KATEB-YACINE DE TIZI-OUZOU
Aujourd'hui à 22h : Pièce *Le dernier homme* de la Coopérative Encre et Masque d'Alger.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER- CENTRE)
Aujourd'hui à 22h 30 : Concerts de Toufik Touati et de Dib Layachi.

CHAPITEAU KHAÏMATKOUM DU HILTON D'ALGER (PINS MARITIMES, ALGER)
Aujourd'hui : Youss (Democratoz en première partie). Prix du billet 800 DA.
La vente de billets se fera chaque soir à partir de 22h au chapiteau du Hilton. Le show commencera à 23h 30.

MUSÉE NATIONAL D'ARTS MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'au 30 septembre : Exposition de l'artiste Mahjoub Ben Bella (dans le cadre du cinquantenaire de l'Indépendance).

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE
En collaboration avec l'Office Riadh-El-Feth, la librairie La Renaissanceorganise une Foire du livre du 15 mai au 15 août, tous les jours de 9h à 20h, au niveau 104.

PALAIS DES RAÏS (BAB-EL-OUED, ALGER)
Jusqu'au 10 août : Exposition «Casbah, une beauté étenelle» de l'artiste peintre Leïla Ouahmed.